



PREMIÈRE CONFÉRENCE MINISTÉRIELLE DE L'ALLIANCE POLITIQUE AFRICAINE (APA)

DISCOURS DE SON EXCELLENCE MADAME
VICTOIRE TOMEGAH-DOGBE

PREMIER MINISTRE DE LA REPUBLIQUE TOGOLAISE



Lomé, le 03 mai 2023



Mesdames et messieurs les ministres,

Distingués invités,

Mesdames et messieurs,

1- Je voudrais, avant tout propos, rendre grâce à Dieu pour ses bienfaits, et pour avoir permis que nous soyons réunis en ce jour dans notre belle ville de Lomé.

2- J'exprime ma profonde gratitude à tous nos hôtes dont la présence ici, en dépit de leurs occupations diverses, illustre l'importance majeure de la présente rencontre.

3-Je rends également un hommage mérité aux Chefs d'Etat de notre continent qui avec courage et réalisme, soutiennent à grand renfort d'idées et d'initiatives que l'Afrique doit avoir sa propre voix et la faire entendre dans le concert des Nations.

4- Je salue en particulier, en votre nom à tous, le leadership de S.E.M. Faure Essozimna GNASSINGBE, Président de la République togolaise, qui se positionne constamment à l'avant-garde des actions contribuant à la paix, à la stabilité et à l'intégration africaine.



5- Enfin, la tenue de la présente conférence est un évènement important dans notre histoire commune, qui permettra de renforcer notre convergence de vues et de coordonner nos efforts pour l'émergence d'un narratif Africain qui réponde aux aspirations transformatrices et évolutives de notre jeunesse.

**Mesdames et messieurs les ministres,
Distingués invités,**

6- Nos pays sont aujourd'hui les compagnons d'un monde de plus en plus globalisé, devenu celui de blocs de puissances qui recherchent constamment à étendre leur influence sur d'autres pays.

7- Face à cette globalisation, l'Afrique doit se positionner comme un bloc d'équilibre, un continent vert préservé et puissant de toutes les énergies, notamment de sa jeunesse.

8- Nous sommes le continent de l'avenir qui, face aux crises sanitaires, climatiques et économiques, trouve déjà sa force dans la résilience et l'agilité, dans l'entrepreneuriat et l'innovation.

9- En toute évidence, rien ne nous sera offert dans un environnement où "le chacun pour soi" domine et



où les uns et les autres cherchent à se placer à l'avant-garde d'un nouvel ordre mondial. Nous en avons fait l'amère expérience lors de la pandémie à la covid19.

10- Dans un tel contexte, nous devons, en tant que pays africains, travailler à renforcer nos certitudes et nos convictions. Nous devons également prendre nos responsabilités face aux défis économiques et géopolitiques.

11- Notre continent est, hélas, en bout de chaîne et dans la plupart des cas, il subit sans avoir été consulté, les impacts négatifs des décisions qui sont prises ailleurs.

12- Ainsi, s'agissant de la crise climatique, nous restons le continent qui pollue le moins et pourtant, nous subissons les plus graves conséquences des dérèglements climatiques.

13- Sur le plan sécuritaire, la situation d'insécurité au sahel est une conséquence directe des actions menées dans l'environnement immédiat de cette zone sans avoir pris la mesure de l'onde de choc que ces actions allaient provoquer.

14- Toutefois, en tant que dirigeants, la plus grande



responsabilité qui nous incombe est de préserver la paix et de protéger nos populations contre toute forme d'insécurité.

15- Le terrorisme est une menace pernicieuse à la paix et à la sécurité internationale qui mobilise, depuis trop longtemps déjà, l'attention de la communauté internationale et les ressources de nos Etats.

16- Malgré cela, ces dix dernières années, la région ouest-africaine et le Sahel sont devenus une zone instable du fait des groupes terroristes déstabilisant profondément la structure des Etats ainsi que les mécanismes habituels de cohésion sociale et de vivre-ensemble.

17- Aujourd'hui encore plus, la lutte contre le terrorisme et toutes les formes d'insécurité qui y sont associées, s'avère décisive pour l'avenir de l'Afrique car il est de notre devoir d'éviter qu'un foyer de crise ne devienne la poudrière de toute l'Afrique ou du monde.

18- Il importe, par conséquent, d'intensifier les efforts visant à agir contre ce fléau. Agir contre le terrorisme, c'est certainement mettre en place des stratégies sécuritaires, couplées à des réponses



sociales accélérées et des plans de prévention qui déconstruisent le discours intégriste et s'attaquent aux conditions propices à la propagation de la menace.

19- Agir contre le terrorisme, c'est prendre des mesures visant à prévenir et à réprimer le financement des réseaux et organisations terroristes.

20- Mais agir contre le terrorisme, c'est aussi et avant tout reconnaître qu'aucun Etat ne peut individuellement le juguler.

**Distingués invités,
Mesdames et messieurs,**

21- Nous vivons, hélas, une concentration inédite de crises qui représentent des défis à nos méthodes, à nos pratiques. Ces crises reliées les unes aux autres, presque intégrées, nous traversent tel un sinistre cortège et frappent le quotidien de nos enfants, de nos femmes et de nos hommes.

22- Nos populations sont exposées aux attaques, à celles de terroristes, mais aussi à celles de la mondialisation et du "chacun pour soi".



23- Dans le même temps, l'économie de guerre se généralise créant ainsi un piège pour nos budgets et nos économies.

24- Malgré ces défis, nous restons debout et même, nous maintenons notre niveau de performance en restant une des zones les plus performantes sur le plan économique dans un monde quasiment en récession.

25- Nous voulons tous que la croissance de l'Afrique soit au rendez-vous de la reprise globale : qu'elle soit inclusive, résiliente et équilibrée. Mais, nous voulons surtout qu'elle soit réelle. En définitive, que cette croissance change davantage le quotidien des Africains et Africaines de manière concrète.

26- Ces performances de notre continent, réalisées grâce aux hommes et aux femmes africains, à ces forces vives, confirmeront la place centrale de l'Afrique en tant que continent d'aujourd'hui et, surtout, comme continent de demain.

**Distingués invités,
Mesdames et messieurs,**



27- Au Togo, sous le très haut leadership de SEM Faure Essozimna Gnassingbé, Président de la République, nous considérons que la première marque de souveraineté est la souveraineté alimentaire.

28- Nous devons nous acharner à produire ce que nous consommons et éviter ainsi d'être pris en otage par des pays en cas de crise.

29- Ensuite, nous sommes convaincus que les pays africains doivent disposer d'une autonomie en matière sécuritaire et sur les sujets de défense nationale. Il est de la responsabilité de chaque pays africain de se doter des moyens humains, matériels et moraux pour assurer la sécurité de son territoire et de ses populations tout en renforçant la coopération sous régionale.

30- L'Afrique doit donc se positionner comme un investissement pour le futur commun avec une certitude de gains partagés non seulement pour le continent, mais surtout pour l'humanité.

Mesdames et messieurs,

31- Devant la quête d'un nouvel ordre mondial, nous nous devons de fédérer les Nations africaines dans



le sillage des idéaux du panafricanisme pour qu'elles s'investissent pour un continent politiquement fort, indépendant et à même de participer à la gouvernance mondiale.

32- Notre responsabilité en tant qu'africains serait d'abord et avant tout, de ne laisser aucune crise africaine sans réponse, que dis-je ? Sans réponse africaine.

33- Trouver des solutions africaines aux problèmes africains exige de nos Etats qu'ils fassent preuve d'unité, de cohésion, d'entente, d'inventivité et d'audace.

34- La régionalisation et le multilatéralisme deviennent les clés de voûte de gestion des crises. Seule une action concertée et partagée donnera de la légitimité et de l'efficacité à nos initiatives.

35- Voilà tout l'intérêt de l'Alliance politique africaine (APA), que nous appelons de tous nos vœux, en tant que cadre de coopération intra-africaine entre Etats membres, en bonne intelligence avec les organisations et initiatives sous régionales existantes et l'Union africaine.



36- L'enjeu commun est de rendre l'Afrique forte, crédible et audible sur la scène internationale.

37- L'initiative de l'alliance vise à renforcer la participation de l'Afrique, de ses Nations et de ses peuples à la gouvernance mondiale. L'Alliance souhaitée doit nous conduire à aller à tout moment au-delà de simples intérêts nationaux pour prendre en compte les intérêts supérieurs de tout le continent. Elle reste une réponse attendue...

38- Cette conférence devrait poser des bases pour faire émerger l'Afrique comme un bloc de puissance géopolitique et économique qui assume ses responsabilités régionales et globales, affirme et défend les positions africaines sur la scène internationale.

39- Elle nous permettra également, en tant que pays africains, de dépasser la question de non-alignement et de nous positionner en fonction d'une géopolitique des mouvements.

40- L'Afrique peut ainsi s'emparer, de manière autonome, non seulement de ses enjeux propres, mais aussi de ceux du monde et de la globalisation.



41- Nous devons ainsi inventer une coopération supra régionale inédite, créative et pleine de promesses et d'un potentiel politique et économique à la fois africain et global, décomplexé et agile.

Mesdames et messieurs,

42- Je vous souhaite de fructueuses délibérations avec des propositions pragmatiques, concrètes et accessibles à nos pays et à nos populations, en évitant tout populisme et toute démagogie.

43- Unissons-nous pour faire entendre nos voix singulières et défendre nos intérêts communs et individuels.

44- Au nom du Président de la République togolaise, **S.E.M. Faure Essozimna GNASSINGBE**, je déclare ouverte la première conférence ministérielle de l'Alliance politique africaine.

45- Vive l'alliance entre les peuples pour une Afrique forte !

Je vous remercie !